

L'orgue du St Gervais est passé entre les mains de 11 facteurs entre 1600, date de la construction du premier instrument par le hollandais Langhedul, jusqu'à Gonzales en 1973.

- Langhedul avait construit un petit instrument de 2 claviers de 45 notes et un petit pédalier.
- Pescheur le compléta avec un positif en 1628 et agrandit la pédale en 1649.
- Trois générations de Thierry, de 1659 à 1714 ajoutèrent un Echo, un Récit, une Tierce au Positif et étendirent les claviers jusqu'au La0.
- François-Henri Clicquot, après Louis-Henri Bessard et sur la demande d'Armand-Louis Couperin, refondit complètement l'instrument avec récupération du matériel ancien, ajout d'un clavier de Bombarde, d'anches neuves et extension des claviers au premier ut#.
- Pierre François Dallery, en 1811, opéra une première mutilation, avec l'accord de Gervais-François, en supprimant les Plein-Jeux du Grand-Orgue et du Positif et le Larigot du Positif, au profit d'une seconde trompette au GO et au Positif d'une 2e flûte, d'une clarinette et d'une basse de basson.
- Louis-Paul Dallery, en 1842, restituera à l'orgue 5 rangs de Plein-Jeu au GO et au Positif. Par contre en 1845, il ne put installer le Récit Expressif qu'il proposait.
- Merklin, en 1919, remit en service un orgue très fatigué et bien essoufflé, mais sans changement notable.
- En 1920, l'instrument échappa au projet de reconstruction complète concocté par Mutin, avec le soutien de la ville de Paris, au profit d'une réparation à l'identique proposée par Béasse, moins coûteux et défendu par la commission qui entourait Widor. Les travaux furent effectués en 1924, après son classement comme monument historique, premier d'une longue série.
- En 1927, il bénéficia d'un ventilateur électrique qui lui redonna un peu de souffle.
- En 1949, Rochesson procéda à un reclassement des anches et à une réorganisation du Plein-Jeu du Positif, construit par Dallery sans bases historiques.
- En 1968, enfin, à l'approche du troisième centenaire de la naissance de François Couperin, on décida d'investir pour rajeunir ce "vieux crocodile" quasi injouable, et de réaliser une restauration complète "à la Clicquot" mais très marquée par la mode néo-classique, suivant un projet porté par N. Dufourcq et son complice Danion-Gonzales, et accepté par un rapporteur qui n'avait pas d'autre choix. S'en suivit la levée de boucliers d'un Comité de Défense de l'orgue de St Gervais et de la toute nouvelle AFSSOA, Association Française pour la Sauvegarde de l'Orgue Ancien, présidée par Jean-Albert Villard. Les travaux de démontage furent arrêtés. On vit alors s'installer une nouvelle Commission des Orgues, et la tâche de rapporteur fut confiée à un groupe de travail mis en place autour de Michel Chapuis. Gonzales dut donc revoir sa copie pour reconstruire un véritable orgue français, avec Plein-Jeu de 9 rangs à la française composé d'après le relevé du faux sommier d'origine heureusement conservé, réutiliser et respecter le matériel sonore de Langhedul, Thierry, Clicquot et Dallery. Il reprit donc le chantier en 1973 et le confia à Jacques Bertrand qui s'y investit complètement.

Source : Bulletin no 32 de l'association François-Henri Clicquot (2008-2009)